

FORMATION DES ENSEIGNANTS EN IRLANDE : EXPÉRIENCES DU CADRE UNIVERSITAIRE

Résumé : En Irlande, comme dans la plupart des pays, la formation des enseignants s'inscrit dans un contexte à la fois professionnel et universitaire (ou d'enseignement supérieur). Cet article aborde deux phénomènes en particulier dans ce double processus : le partenariat entre l'université et les établissements scolaires et la création du Conseil de l'Enseignement en 2006. L'article discute comment l'université doit développer de nouvelles alliances avec les établissements scolaires d'une part et avec le corps enseignant et ses associations professionnelles d'autre part. Cela permettra à la formation universitaire des enseignants de continuer à se développer.

Mots-clefs : formation initiale — professionnel — université.

INTRODUCTION

La question de la formation professionnelle universitaire des enseignants est une question majeure en Irlande en ce moment. L'insistance sur la professionnalisation a de nombreuses implications en ce qui concerne l'élaboration et la mise en pratique de la formation universitaire des enseignants. Deux éléments cruciaux devraient y contribuer. Ce sont le partenariat entre les établissements scolaires et l'université et la récente création du « Teaching Council » (Conseil de l'Enseignement).

Le premier de ces éléments a été identifié comme une priorité majeure concernant la formation des enseignants du primaire comme du secondaire dans le rapport de l'OCDE, *Attirer, former et retenir des enseignants de qualité* (Government of Ireland, 2003). Ce rapport préconisait un rôle accru des établissements scolaires dans la formation des enseignants. La création du Conseil de l'Enseignement en 2006 est un autre développement majeur dans la professionnalisation de la formation universitaire des enseignants. Le Conseil a maintenant pour responsabilité de réviser et d'accréditer la formation initiale des enseignants. Ses Codes de Conduite Professionnelle offrent des standards de base pour la pédagogie, le savoir-faire et la compétence de l'enseignant (Teaching Council, 2007). Le Conseil réfléchit aussi à la formation continue en s'appuyant sur des recherches conduites par Conway et al. (2009).

La première partie de l'article commencera par un bref tableau de la filière enseignante en Irlande et de son évolution récente.

La deuxième partie examinera le rôle des établissements scolaires dans la formation initiale des enseignants, portant attention particulièrement sur les stages pratiques inclus dans les programmes de formation. Elle identifiera les défis particuliers posés par le stage pratique et considèrera les recommandations de l'OCDE (Government of Ireland, 2003) et deux rapports récents portant sur la formation des enseignants (Government of Ireland, 2002 ; Department of Education and

Science, 2002) en faveur d'un rôle accru des établissements scolaires dans la formation des enseignants.

La troisième partie portera sur la création du Conseil de l'Enseignement et son influence propre sur la formation. Enfin l'article conclura que l'institut d'enseignement supérieur doit développer de nouvelles alliances stratégiques avec les établissements scolaires d'une part et avec le corps enseignant d'autre part. Si la professionnalisation de la formation présente des défis, elle ouvre sur des opportunités qui permettront à la formation universitaire des enseignants de continuer à se développer.

La situation en République d'Irlande sera principalement examinée, avec quelques allusions à ce qui se passe en Irlande du Nord. La République d'Irlande est constituée de 26 comtés dans la partie sud de l'île, tandis que les 6 comtés d'Irlande du Nord sont gouvernés par le Royaume-Uni. Il existe cependant une coopération qui s'intensifie entre les deux systèmes éducatifs, particulièrement en ce qui concerne la formation des enseignants.¹

Dans l'article, le terme « institut d'enseignement supérieur » englobe universités et écoles normales.

LE RÉSEAU SCOLAIRE EN IRLANDE

Le réseau scolaire en Irlande est limité par comparaison aux autres pays européens : environ 770 établissements secondaires et environ 3 400 écoles primaires. Ces dernières sont en général très petites, la moitié n'ayant que 4 maîtres ou moins. La scolarité est obligatoire pour tous les enfants de 6 à 16 ans, mais presque tous les enfants commencent l'école à 5 ans et près de la moitié à 4 ans. A 17 ans, près de 80 % des effectifs sont encore des élèves du secondaire à plein temps.

Après la classe de 6^e, la dernière du cycle primaire, les élèves passent dans des établissements scolaires secondaires. Ceux-ci comptent de plus nombreux élèves, diffèrent dans leur direction et leur mode d'administration mais suivent en général les mêmes programmes. Dans les écoles secondaires, les élèves passent 2 examens d'État : le « Junior Certificate » après 3 ans d'études, et le « Leaving Certificate » à la fin de leurs études secondaires. L'accès à l'éducation supérieure est fonction des résultats obtenus au Leaving Certificate.

LA FORMATION UNIVERSITAIRE DES ENSEIGNANTS

Primaire

La formation des maîtres en Irlande a peu changé au cours de la centaine d'années qui ont suivi l'établissement des collèges d'éducation ou écoles normales (désignées alors sous le nom de « teacher training colleges ») à la fin du XIX^e siècle. Le programme était de deux ans et portait principalement sur la formation pratique (méthodologie et stages pratiques). En 1974, les différents collèges obtinrent

¹ The Standing Conference on Teacher Education North and South (SCoTENS – Conférence permanente sur la formation des enseignants nord-sud, établie en 2002) maintient la collaboration en matière de recherche et de débats en ce qui concerne la formation des enseignants dans les deux parties de l'île.

le statut de collège rattaché à l'une des universités principales. (Les deux collèges principaux se consacrent aussi maintenant aux arts libéraux et sont désignés sous le nom de collège d'éducation et d'arts libéraux.) Les programmes pour l'enseignement primaire ont une durée de trois ans, et la licence de « Bachelor of Education » (BEd) est décernée aux lauréats depuis 1977. Le BEd constitue la filière la plus courante pour les maîtres de l'enseignement primaire et se base sur le modèle concourant de formation des enseignants.

Le BEd compte des études de méthodologie, des stages pratiques, et l'étude des sujets fondamentaux comme l'histoire, la psychologie, la philosophie et la sociologie de l'éducation. L'étude des arts libéraux figurait aussi de façon prééminente dans les nouveaux programmes du BEd tels qu'ils furent négociés entre les collèges et les universités de tutelle. A propos de changements similaires qui eurent lieu en Angleterre, Goodson et Hargreaves (1996) décrivent ce nouvel état de fait comme un « pacte avec le diable », suggérant que le prix de cette nouvelle respectabilité académique était trop élevé, en ce que la préparation des maîtres était devenue trop théorique, et qu'il restait trop peu de temps pour développer le savoir-faire pédagogique dont les étudiants avaient tant besoin. Dans les 3 plus petits collèges, les arts libéraux ne figurent pas au programme du BEd et plus de temps est donc alloué à la pédagogie et à l'approfondissement des connaissances propres du futur enseignant en anglais (y compris littérature anglaise), en irlandais (Gaélique de l'Irlande) et mathématique.

Une deuxième filière existe pour l'enseignement primaire, celle offerte par le modèle consécutif où un diplôme de troisième cycle (« Postgraduate Diploma in Education »), ouvert aux licenciés universitaires, peut s'obtenir en dix-huit mois.

Secondaire

Les modèles concourants et consécutifs sont aussi disponibles pour les candidats au professorat du second degré. Le modèle consécutif est le plus traditionnel et le plus usité. L'étudiant passe d'abord une licence dans la matière qu'il/elle désire enseigner (par exemple, une licence de lettres) et ensuite un « Higher Diploma in Education » (diplôme supérieur d'éducation) sur un an qui inclut méthodologie, matières fondamentales en éducation et stages pratiques. Dans le modèle concourant, les futurs enseignants étudient les disciplines, les questions d'éducation dans ces disciplines ainsi qu'un certain nombre d'autres sujets jusqu'au niveau de la licence, sur quatre ans généralement.

Les enseignants irlandais ne sont pas fonctionnaires. La profession enseignante en Irlande a toujours gardé ses distances vis-à-vis de l'état, et leur statut est semblable à celui des autres professions libérales ou semi-libérales. Leurs qualifications ne garantissent pas l'obtention d'un emploi, mais constituent une condition nécessaire pour poser sa candidature à toute poste d'enseignant dans le pays tout entier.

Les instituts d'enseignement supérieur ont aussi contribué grandement à la formation continue d'enseignants, offrant un grand nombre de maîtrises en éducation et de doctorats ainsi que des formations continues payantes et à temps partiel. Le ministère de l'éducation et des sciences verse un bonus aux enseignants munis de ces qualifications.

RELATIONS ENTRE LES FORMATIONS DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE

Bien que toutes deux soient octroyées à l'intérieur d'une structure universitaire, on ne peut pas parler d'intégration entre la formation universitaire des enseignants du primaire et du secondaire (Gleeson, 2004). Les formations universitaires des enseignants du primaire et du secondaire sont séparées géographiquement, se faisant sur des campus différents et il n'y a que de rares occasions où l'étude se fait en commun. C'est une anomalie si l'on considère les similitudes entre les activités professionnelles des maîtres du primaire et des professeurs du secondaire. Ces similitudes vont ressortir d'autant plus qu'il existe maintenant un conseil commun de l'enseignement. En outre, le système irlandais a ceci de particulier qu'il existe une échelle de salaires unique pour les enseignants du primaire et du secondaire.

Il est aussi à remarquer qu'il y a la même identité au niveau professionnel des formateurs des maîtres et des professeurs au sein des universités et des collèges d'éducation. La plupart (comme leurs collègues des autres domaines) sont affiliés au syndicat d'enseignants des universités et collèges, l'« Irish Federation of University Teachers » (Fédération des enseignants universitaires irlandais).

PERSPECTIVES PRIORITAIRES ENVISAGÉES

Il y a un niveau de satisfaction généralement élevé en ce qui concerne la qualité de la formation de base des enseignants en Irlande aujourd'hui tant dans les établissements scolaires du secteur primaire que dans le secondaire. D'autre part, la fonction d'enseignant a toujours joui d'une considération élevée en Irlande, en partie à cause de la place occupée par le professeur et l'instituteur dans la société, et en partie à cause du haut calibre des étudiants attirés par la profession. Le rapport OCDE concernant l'Irlande, *Attirer, former et retenir des enseignants de qualité* (Government of Ireland, 2003) remarque que :

« Il n'y a pas d'expressions d'inquiétude en ce qui concerne la formation des enseignants, leur développement ou l'octroi des qualifications. En général, les parties en présence expriment leur confiance dans la qualité de la formation des enseignants et dans les opportunités de développement qui leur sont offertes. » (Government of Ireland, 2003 : 37) [traduit par l'auteur]

Dans le même temps, l'OCDE identifie un certain nombre de priorités majeures, parmi lesquelles figurent une extension des cours d'éducation des candidats à l'enseignement, la restructuration de certains aspects du programme afin de mettre en oeuvre l'intégration qui doit se faire entre eux, la prise en compte une approche plus réflexive de la part du praticien et un rapprochement avec le personnel de l'établissement scolaire durant le stage pratique (Government of Ireland, 2003).

Les deux rapports précédents concernant la formation des enseignants du primaire et du secondaire (Government of Ireland, 2002 ; Ministère de l'Éducation et de la Science, 2002) avaient aussi recommandé un rôle plus prépondérant de l'établissement scolaire au niveau des stages. Le rapport sur la formation des enseignants du primaire préconise

Un remodelage des stages pratiques devrait résulter d'un rôle plus grand et plus formalisé des établissements scolaires et d'un partenariat entre les enseignants et les collèges (Government of Ireland, 2002 : 122) [traduit par l'auteur]

De même, ce rapport sur la formation des enseignants déclare :

«... dans le but de maximaliser ce qu'apprend le stagiaire en établissement, il doit y avoir un partenariat établi avec soin entre toutes les parties concernées dans la formation des enseignants, y compris le personnel des établissements scolaires venant directement en contact avec les stagiaires, les prestataires de cette formation et les étudiants eux-mêmes » (Minister for Education and Science, 2002:65) [traduit par l'auteur]

On constate déjà l'existence d'une volonté d'aboutir et une responsabilité commune entre l'institut d'enseignement supérieur et les établissements scolaires au niveau de la formation des enseignants. La partie suivante aborde ces relations entre l'institut et les établissements.

L'INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Bien que les stages pratiques soient encore organisés sur des bases différentes dans les divers collèges et universités, les remarques suivantes relatent les traits essentiels de la situation.

Le cycle primaire

La nature et la durée des stages pratiques dans le cycle primaire varient grandement d'un collège à l'autre. Cependant, la plupart offrent des placements d'une durée de trois à quatre semaines d'affilée. Le temps passé en contact direct avec les enfants dépend du stade d'avancée du stagiaire et des critères spécifiques à chaque collège. Les étudiants préparant le BEd passent en moyenne de dix-huit à vingt semaines en stage dans les écoles sur un total de dix-huit mois que dure leur programme. Les étudiants qui prennent la filière consécutive passent approximativement de 10 à 15 semaines en stage sur une durée de cours de 18 mois. Les étudiants font leurs stages dans une école proche de leur collège, mais peuvent choisir l'école où ils feront leur stage final. Ils choisissent souvent l'établissement où ils furent eux-mêmes élèves.

Les placements en stage sont planifiés de telle sorte que lorsqu'il/elle arrive en dernière année, l'étudiant a une expérience couvrant chaque classe du cycle et des milieux urbains et ruraux. Le collège lui fournit les bases sur lesquelles il rendra compte de ses observations, son « planning » de cours, ses stratégies pédagogiques et sa méthodologie. Chaque étudiant doit évaluer et réfléchir sur ce qu'il a appris et ce qu'ont appris ses élèves. Les étudiants ont ensuite la possibilité de discuter l'évaluation critique de leur travail avec leur directeur de stage du collège. L'étudiant est noté pour le stage pratique et cette note constitue un pourcentage important de la note finale obtenue pour la licence ou le diplôme.

Le cycle secondaire

Selon les règlements officiels, la formation des enseignants du secondaire doit comporter au minimum 100 heures d'enseignement dans une classe. C'est à l'étudiant qu'il incombe de se mettre en contact avec l'établissement scolaire et d'établir son site de stage. Pour cette raison, les établissements scolaires où se font

les stages ont tendance à être plus disséminés géographiquement parlant. Certains établissements scolaires traitent les stagiaires comme s'ils étaient déjà qualifiés et leur confient des tâches qui ne sont pas appropriées à leur degré d'expérience et à leur statut.

Pendant l'année scolaire, chaque étudiant en cours de stage est pris en charge par un directeur de stage. Le directeur de stage organise des rencontres hebdomadaires avec les étudiants. Ces rencontres et les séances de micro-enseignement fournissent d'importantes occasions d'échange d'idées et de discussions des difficultés rencontrées par les étudiants.

LE RÔLE DES ENSEIGNANTS TITULAIRES ET DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

On peut déduire de ce qui précède que l'instituteur ou le professeur titulaire contribue très peu, hormis pour ce qui est de prêter sa salle de classe et ses élèves, en ce qui concerne la préparation des classes, leur contenu, le contrôle des connaissances, la supervision ou les conseils donnés au stagiaire. Il n'y a pas de conseiller pédagogique officiel dans l'établissement scolaire.

Les collèges et universités ont conscience que la coopération qui serait nécessaire est de plus en plus difficile avec les enseignants titulaires. Une prise de conscience s'est faite que ces enseignants titulaires ont une mine d'expérience dont ils pourraient user à bon effet pour promouvoir le progrès des stagiaires, par exemple, comme rôle de conseiller ou de mentor officiel.

Certains collèges et universités ont lancé des opérations pilotes où les titulaires des classes font office de mentor pour les stagiaires, par exemple, la « Lucent Science Teacher Initiative » (2001-2006) à l'Université de Limerick. Cette idée est aussi mise en pratique pour les enseignants nouvellement qualifiés. Le « National Pilot Project on Teacher Induction » (NPPTI) est un partenariat entre le ministère de l'éducation et de la science, les syndicats d'enseignants, les collèges et universités et les établissements scolaires.

Il est indubitable que la transition entre la situation actuelle où l'enseignant titulaire joue un rôle plus ou moins passif et une autre où on le verrait prendre une position plus active comme mentor exigera une prise de conscience importante et une remise en cause des relations réciproques entre les établissements scolaires, les étudiants et les collèges et universités.

D'autre part, une formalisation du rôle des établissements scolaires, comme structures propres, dans la formation des enseignants se constate dans le monde entier (par exemple, Miller et O'Shea, 1996). En Irlande, cette tendance, dans le système éducatif en général, se manifeste dans la centralisation accrue des responsabilités au sein de l'école. Le ministère de l'éducation et de la science a mis en place divers services en vue de promouvoir la capacité dans les écoles pour le « planning » et pour l'enseignement des programmes².

Les instituts de l'enseignement supérieur ont déjà entamé le développement de réseaux de recherche professionnelle avec les établissements scolaires, permet-

² Ce sont le « Primary Professional Development Service » (<http://www.ppds.ie/>) au niveau du primaire et le « Second-level Support Service » (<http://www.slss.ie/>) au secondaire.

tant à ces derniers de poursuivre leurs propres programmes de recherche et d'innovation pour répondre à leurs circonstances particulières³. Ce nouveau rôle dévolu aux écoles est préconisé par l'OCDE : plutôt que de se baser uniquement sur les recherches universitaires, les écoles doivent élaborer et gérer leur propre capital intellectuel, adapté à leurs objectifs spécifiques (OCDE, 2001 : 22).

Ces nouvelles initiatives suggèrent la possibilité d'un partenariat renouvelé et renforcé entre les instituts de l'enseignement supérieur et les établissements scolaires et la possibilité du développement de communautés du savoir, auxquelles participeront les enseignants des établissements et les personnels des instituts.

L'INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LE CORPS PROFESSIONNEL

Une profession se définit par l'exercice du contrôle qu'ont les membres de cette profession sur ses activités. Les syndicats d'enseignants en Irlande sont puissants et ont été appelés à jouer un rôle déterminant dans l'élaboration des programmes et dans la législation scolaire. La création en 2006 du « Teaching Council » (Conseil de l'enseignement), avec son large éventail de fonctions, va mettre en lumière plus encore le degré d'autonomie dont jouit la profession enseignante. Les 37 membres du conseil comprennent des parents d'élèves (2), des enseignants (22), des formateurs d'enseignants (4), des représentants des instances administratives (4) et des personnes nommées par le ministère. La volonté de donner une plus grande autonomie et un contrôle aux enseignants sur leur vie professionnelle apparaît clairement.

Le ministre a déclaré :

« A un moment où le concept d'autorégulation a été si souvent remis en question, il incombe au conseil de continuellement faire en sorte de justifier la confiance qui lui est faite, non seulement par la profession enseignante mais par l'ensemble de la société irlandaise. » (Teaching Council, 2006:1) [traduction de l'auteur]

Le propos du Conseil de l'Enseignement (comme l'indique la loi, le Teaching Council Act, 2001) est de promouvoir la qualité de l'enseignement, d'encourager et de soutenir les enseignants dans leur rôle professionnel, et de promouvoir la profession enseignante. Un fait majeur pour les instituts d'enseignement supérieur est que le Conseil est en mesure d'entériner les programmes de formation des enseignants. Tout programme de formation des enseignants devra satisfaire aux exigences du Conseil.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, le Conseil de l'Enseignement irlandais a pris l'initiative de publier récemment ses codes de conduite professionnelle. Les 18 « standards de connaissance, d'enseignement, de savoir-faire et de compétence » sont présentés en termes généraux. Cela contraste avec l'hyper spécificité qui apparaît dans le modèle de formation des enseignants basé sur les compétences. De fait, le « General Teaching Council Northern Ireland » (GTCNI — Conseil général de l'enseignement de l'Irlande du Nord) a récemment révisé et

³ Par exemple, *Mary Immaculate College, University of Limerick* a développé des réseaux le reliant à des établissements scolaires sous l'égide de cette nouvelle initiative, « Targeting Educational Disadvantage ». Des membres du personnel du collège collaborent au travail de ces établissements scolaires (www.mic.ul.ie/ted/).

réduit le nombre de ces compétences de 92 à 27, en déclarant que celles-ci pourraient bien ne jamais être totalement maîtrisées et doivent être considérées comme faisant partie d'un continuum informé par le contexte et la pratique. (GTCNI, 2005 : iv)

Un autre exemple de l'influence du corps professionnel sur le développement des activités de l'institut d'enseignement est le suivant. Le « MTeach » ou « Master of Teaching » (Maîtrise en enseignement) élaboré à Stranmillis University College diffère des autres maîtrises en éducation. Alors que ces dernières font de l'éducation une discipline académique, culminant par la rédaction d'une dissertation portant sur un travail de recherche, le « MTeach » de Stranmillis est fondé sur l'association de la recherche et de la pratique professionnelle, le progrès des élèves, la solution de problèmes posés par l'école et la collaboration avec des collègues visant à l'avancement de la pratique enseignante.

Tout ceci démontre comment l'institut d'enseignement supérieur est amené à répondre aux besoins professionnels de l'enseignant et aux orientations impulsées par le corps professionnel.

LE DÉVELOPPEMENT DU RÔLE DE L'INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le renforcement du rôle de l'établissement scolaire et de la profession enseignante dans la formation universitaire des enseignants dont on a parlé ici doivent être considérés dans le contexte élargi du développement du rôle de l'institut d'enseignement supérieur. La société de la connaissance où nous vivons maintenant a mis l'accent sur la découverte, l'articulation et la dissémination des connaissances ainsi que sur leurs applications. L'Union Européenne a mis l'accent sur le rôle prépondérant que l'institut d'enseignement supérieur est appelé à jouer dans la préparation des citoyens pour une telle société. Dans la directive Éducation et Formation 2010, la Commission européenne donne à l'université un rôle majeur :

« Étant donné qu'elles sont à la charnière de la recherche, de l'éducation et de l'innovation, les universités, dans bien des mesures, tiennent la clé de la société et de l'économie de la connaissance. » (CCE, 2003 : 5) [traduction de l'auteur]

Le rapport de l'OCDE sur l'éducation supérieure en Irlande note en plus du rôle traditionnel de l'institut d'enseignement supérieur (conservation et extension des connaissances, démonstration d'un haut niveau de savoir et d'enseignement, et préparation des étudiants aux professions, au service public et à la vie académique), de nouveaux rôles apparaissent qui exigent que les instituts d'enseignement supérieur s'engagent plus à fond avec la société. L'OCDE conclut :

« En conclusion, on peut noter que le rôle de l'université dans la société irlandaise contemporaine est devenu polyvalent. Remplir leur rôle traditionnel et les rôles nouveaux qui leur sont imposés, tels sont les défis auxquels les universités ont à faire face. C'est en les affrontant qu'elles se renouvellent et s'adaptent à leur nouvelle identité (OCDE, 2006 : 172). » [traduit par l'auteur]

Ceci met en lumière le fait que le rôle de l'institut d'enseignement supérieur évolue dans des domaines autres que la formation des enseignants. Des développements similaires affectant d'autres professions, celles de la santé et du droit,

par exemple, vont faire converger les changements dans l'institut d'enseignement supérieur et ses rapports avec les professions.

En Irlande, a vu une évolution dans le statut des collèges intégrés depuis l'universitarisation de leurs formations et leur intégration dans des universités. Les deux collèges intégrés principaux (Mary Immaculate College, University of Limerick et St. Patrick's College, Dublin City University) qui assurent la formation d'environ deux tiers de tous les nouveaux professeurs des écoles chaque année, offrent maintenant des programmes (licence, master, doctorat) dans les lettres et sciences humaines de même que dans les sciences de l'éducation. Ils sont donc désignés sous le nom de « Collèges d'éducation et d'arts libéraux ». Autrement dit, ce ne sont pas uniquement des formations pour l'école primaire qui s'y font et en ce sens, on pourrait constater que cela représente une vraie universitarisation de l'ancienne « école normale ». Ces collèges fonctionnent comme des unités universitaires et ont tous les structures et titres qu'on trouve dans l'université, sauf qu'ils sont intégrés académiquement au sein d'une autre université.

CONCLUSION

La période qui s'ouvre aujourd'hui présente bien des défis pour la formation universitaire des enseignants en Irlande, et sera marquée par un engagement renforcé avec les établissements scolaires et avec les organismes professionnels (par l'entremise du Conseil de l'Enseignement). Ceci va ouvrir de nouveaux horizons à la formation universitaire des enseignants, qui se fera en collaboration avec la profession, par le biais d'un développement du savoir lié à l'enseignement et de la formation de maîtres et de professeurs capables de montrer des qualités de niveau universitaire, de penser et de travailler en praticiens réfléchis.

Dans ce paysage changeant, il est important que l'institut d'enseignement supérieur développe des alliances stratégiques avec les instances extérieures, afin de continuer à pourvoir à la formation initiale des enseignants. L'une des réalités auxquelles la formation universitaire des enseignants a à faire face est l'apparition d'autres instances capables d'assurer aussi cette formation initiale, comme on l'a vu en Angleterre avec une formation « sur le tas ». Récemment en Irlande, une autre filière a été introduite par un institut du secteur privé, qui prépare les détenteurs d'une licence universitaire à l'enseignement primaire. La singularité de cette filière est qu'elle se fait à distance et qu'elle est sanctionnée par un diplôme qui n'est pas décerné par l'institut d'enseignement supérieur mais par une autre autorité (Higher Education and Training Awards Council). Il y a d'autres exemples ailleurs, par exemple à Aberdeen en Écosse où l'université et la municipalité sont en partenariat, offrant une formation à distance et à temps partiel, et où la municipalité pourvoit des bourses d'études. D'autres opportunités de développement existent dans le domaine de la formation professionnelle continue.

Au niveau national et international, la formation des enseignants tend vers un continuum qui ira de diverses modalités de formation initiale à des stages en cours de carrière, suivant un paradigme d'éducation continue (Government of Ireland, 2003). Si traditionnellement, les collèges d'éducation et les universités ont toujours offert des cours de formation professionnelle continue, particulièrement grâce aux cours de maîtrise et de doctorat, si depuis quelques années, le master et

le doctorat professionnels privilégient l'association de la recherche et de la pratique professionnelle, il existe maintenant une offre multiple et variée venant d'autres nouvelles sources. Ces relations entre les instituts d'enseignement supérieur et des instances extérieures offrent d'intéressantes possibilités, par lesquelles les enseignants peuvent à la fois affiner leur formation et obtenir une sanction universitaire.

Cathal DE PAOR
Faculté d'Éducation
Mary Immaculate College
University of Limerick

Abstract : In Ireland, as in most countries, teacher education takes place both within a professional and university (or higher education) context. This article addresses two phenomena in this double process : partnership between the university and schools and the establishment of the Teaching Council in 2006. The article discusses how the university must develop new alliances with schools on the one hand and with the teaching body and its professional associations on the other. This will enable university teacher education to continue to develop.

Keywords : initial teacher education — professional — university.

Bibliographie

- CCE (2003) *The Role of the Universities in the Europe of Knowledge*. Bruxelles : Commission des Communautés Européennes.
- DEPARTMENT OF EDUCATION AND SCIENCE (2002) *Report of the Advisory Group on Post-Primary Teacher Education*, Dublin : Stationery Office. (disponible à www.education.ie)
- GENERAL TEACHING COUNCIL FOR NORTHERN IRELAND (GTCNI) (2005) *Reviews of teacher competences and continuing professional development*. (disponible à www.gtcni.org.uk)
- GLEESON J. (2004) « Concurrent teacher education (post-primary) in the Republic of Ireland : Some issues and trends » – in : A. Burke (coord.) *Teacher education in the Republic of Ireland, Retrospect and Prospect*, Standing Conference on Teacher Education North and South (SCoTENS). (disponible à www.scotens.org)
- GOODSON I. & Hargreaves A. (1996) *Teachers Professional Lives*. London : Falmer Press.
- GOVERNMENT OF IRELAND (2001) *Teaching Council Act*. Dublin : Stationery Office. (disponible à www.ahtanna.ie)
- GOVERNMENT OF IRELAND (2002) *Preparing Teachers for the 21st Century : Report of the Working Group on Primary Pre-service Teacher Education*. Dublin : Stationery Office. (disponible à www.education.ie)

- GOVERNMENT OF IRELAND (2003) *Attracting, Developing and Retaining Effective Teachers (Country Background Report : Ireland)*. Dublin : Stationery Office. (disponible à www.education.ie)
- MILLER L. & O'SHEA C. (1996) « School-University Partnership, Getting Broader, Getting Deeper » – in : M. McLaughlin (coord.) *Teacher Learning : New Policies, New Practices*. Columbia : Teachers College, Columbia University.
- OCDE (2001) *Gestion des établissements : de nouvelles approches*. Paris.
- OCDE (2005) *Attirer, former et retenir des enseignants de qualité*. Paris.
- OCDE (2006) *Higher Education in Ireland*. Paris.
- STENHOUSE L. (1975) *An Introduction to Curriculum Research and Development*. London : Heinemann.
- TEACHING COUNCIL (2006) « Minister establishes teaching council » – *Newsletter* 1. (disponible à www.teachingcouncil.ie)
- TEACHING COUNCIL (2007) *Codes of Professional Conduct*. (disponible à www.teachingcouncil.ie)
- ZEICHNER K., Melnick S. & Gomez M. L. (coord.) (1996) *Currents of Reform in Pre-service Teacher Education*. New York : Teachers College Press.